

Lettres québécoises

Regards du Brésil sur la littérature du Québec / *Études littéraires*, vol. 16, no 2, août 1983, Les Presses de l'Université Laval, C.P. 2447, Québec, G1K 7P4.

Gaëtan Lévesque

Numéro 34, été 1984

URI : id.erudit.org/iderudit/39566ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

ISSN 0382-084X (imprimé)
1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lévesque, G. (1984). Regards du Brésil sur la littérature du Québec / *Études littéraires*, vol. 16, no 2, août 1983, Les Presses de l'Université Laval, C.P. 2447, Québec, G1K 7P4.. *Lettres québécoises*, (34), 89–89.

Tous droits réservés © Les Éditions Jumonville, 1984

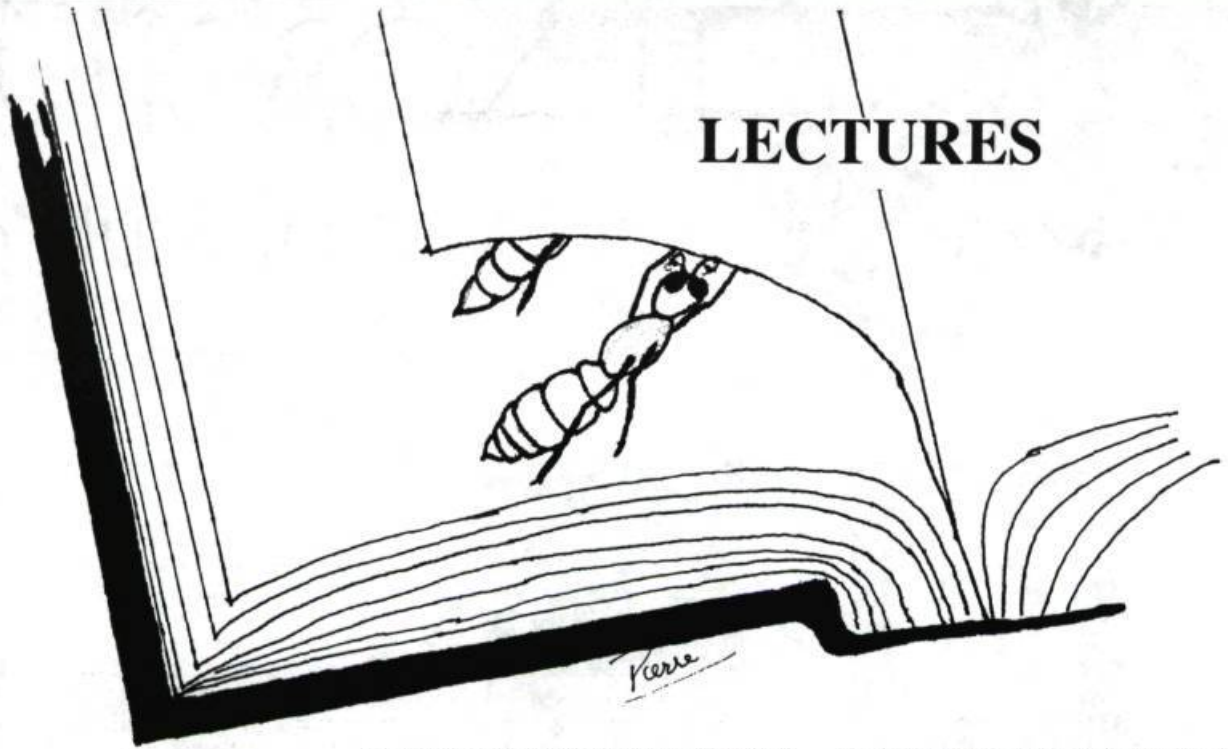
Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

LECTURES



Regards du Brésil sur la littérature du Québec

C'est sous la responsabilité de Maximilien Laroche que la revue *Études littéraires*¹ publie les textes d'universitaires et de chercheurs latino-américains qui jettent un regard sur la littérature québécoise. Ces textes sont le résultat des communications d'un débat organisé à l'Université de Sao Paulo en juin 1982 et qui s'intitulait «la littérature du Québec vue du Brésil».

Dans le premier texte, «La littérature québécoise face à la littérature latino-américaine», Maximilien Laroche fait un exposé sur la poésie québécoise. Il aborde la recherche de l'identité québécoise à travers la langue et l'écriture, de même que l'appropriation de l'espace par l'écrivain. À travers la poésie de Saint-Denys Garneau, Jacques Brault, Michèle Lalonde, François-Xavier Garneau et quelques autres, M. Laroche montre le processus d'américanisation du langage et de l'espace présent dans la poésie québécoise.

Flavio Aguiar présente trois poètes québécois et analyse trois poèmes: «Accompagnement» de Saint-Denys Garneau, «L'Homme rapaillé» de Gaston Miron et «Rentrée» de Pierre Nepveu. Il ressort de son analyse, «le silence qu'il y a dans se dire» et «le motif de la non-coïncidence du moi» qu'il retrouve chez ces trois poètes. Il montre aussi comment ils s'enracinent dans la «modernité poétique».

Dans «les Têtes à Papineau: comment peut-on être Québécois?», Eunice Galery s'intéresse à l'histoire du Québec. La lecture qu'elle fait du roman de Jacques Godbout met en lumière le mélange

français/anglais/américain qui hante la culture québécoise. L'analyse des noms de personnages révèle le sens politique du roman et fait voir la problématique des deux langues et des deux cultures à l'intérieur du Canada.

Italo Caroni trace un portrait de Grand-mère Antoinette de *une Saison dans la vie d'Emmanuel* de Marie-Claire Blais. Il la voit comme le «porte-parole d'une morale religieuse institutionnelle» et il dévoile les thèmes moraux qui sous-tendent le roman.

Dans un autre ordre d'idée, Sonia Oliveira Almeida procède à une analyse publicitaire. La réclame retenue est «Vaseline soins intensifs» parue dans la revue *Châtelaine*. Sans être exhaustive, comme elle le souligne, son analyse veut donner des «Pistes pour la lecture d'une publicité québécoise». Elle dégage les principales composantes linguistiques et sémantiques et elle établit un parallèle entre le Québec et le Canada présent dans l'an-

nonce: la question du bilinguisme et les deux cultures.

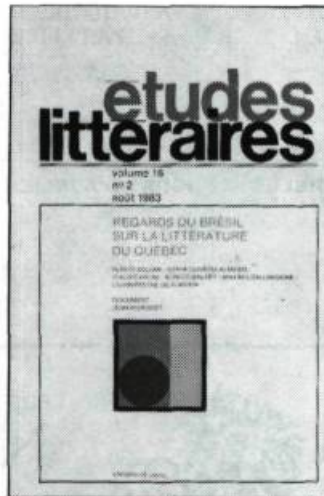
La communication de Lilian Pestre de Almeida: «Regard périphérique sur la francophonie ou pourquoi et comment enseigner les littératures francophones dans les Amériques», retrace les grandes lignes historiques du Brésil et du Québec, et plus spécifiquement, elle retrouve les thèmes communs dans les littératures francophones. Cette réflexion sur l'étude des littératures du «voisin» fait «découvrir des similitudes pour définir après coup sa spécificité, son individualité et son originalité».

Suit la section «Chronique», où Jean Morisset, professeur de géographie à l'Université du Québec à Montréal, montre les «relations diffractées» entre le Brésil et le Québec. Selon lui, la diffraction passe par Paris et ce autant pour la littérature que pour la culture en général. Le fait français passe par la France pour établir des contacts entre le Québec et le Brésil.

Pour terminer, des comptes rendus de différentes publications québécoises sont faits par des collaborateurs et collaboratrices du Brésil.

Il est intéressant de constater que la littérature québécoise fait l'objet d'études dans les universités de l'Amérique du Sud. Le regard que porte le Brésil sur notre littérature est d'un intérêt littéraire et culturel; ces deux pays ont plusieurs points en communs comme on peut s'en rendre compte à la lecture de ce numéro d'*Études littéraires*. Comme le souligne Maximilien Laroche dans la présentation, cette rencontre a permis aux Brésiliens et aux Québécois de «soulever des interrogations communes» et aussi «de faire un premier bilan des relations intellectuelles entre le Québec et le Brésil». □

Gaëtan Lévesque



1. *Études littéraires*, vol. 16, no 2, août 1983, Les Presses de l'Université Laval, C.P. 2447, Québec, G1K 7P4.